Parti écologiste valaisan
Case postale 2315
CH-1950 Sion 2 Nord

Tél. 079 704 69 33
info@verts-vs.ch
www.verts-vs.ch

PROCÈS-VERBAL
ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 17.06.2021

Visio-conférence sur Zoom

1 Présences : 52 membres sont présent·e·s à la visio-conférence.

Jean-Pascal Fournier, Carole Morisod, Brigitte Wolf, Vincent Günther, Céline Lugon, Astrid Zimmermann, Céline Dessimoz, Mathieu Besse, Valentin Rétornaz, Daniel Morisod, Nicolas Baehler, Benoît Glannaz, Vincent Degen, Elodie Praz, Maggie Loretan, Tanina Werlen, Gwénolé Blanchet, Régis Chanton, Jacques Claivoz, Pierre Kronenberg, Maude Kessi-Praz, Monique Schertenleib, Brigitte Wolf, Ariane Mudry, Benoît Werlen, Joachim Moussalli, Fabienne Guinnard, Pierre-André Panchard, Karine Darbellay, Christiane Lavanchy, Nathalie Pitteloud Rey, Aaron Heinzmann, Jérôme Voumard, Sabine et Jérôme Fournier, Jean-Paul Mabillard, Thierry Genin, Philippe D'Andrès, Mathieu Clerc, Nathalie Cretton, Nicole Fumeaux, Candido Prada, Aurelian Mascitti, Christian Mudry, Sophie Sierre, Céline Dessimoz, Philippe, Emmanuel Revaz, Christine Pustel, Vanessa Loretan, Magali Di Marco, Dominique Kuster

Excusé·e·s : Diana Zbinden, Christophe Clivaz, Philippe Cina, Sophie Michaud, Michel Andrey, Daria Moulin, Alexandre Dubuis, Mathilde Michellod

2 Accueil et message du président

Jean-Pascal Fournier adresse la bienvenue à l'assemblée. Il n'y a pas de proposition de modification de l'ordre du jour, qui est donc accepté ainsi à l'unanimité.

Jean-Pascal espère que ce soit la dernière séance en visio-conférence que nous ayons à faire et que nous puissions nous rencontrer en présentiel bientôt.
2 membres du comité sont excusés, ayant eu d'autres obligations politiques ou professionnelles.
Jean-Pascal salue la présence de notre nouveau juge cantonal, Candido Prada et le félicite pour son élection.

Il nous adresse son ultime message présidentiel, mis en annexe de ce PV.

3 Bilan des élections cantonales

Mathieu Clerc en profite pour remercier Jean-Pascal pour tout le travail effectué et présente le bilan de élections cantonales 2021.

Grand Conseil :
5 sièges supplémentaires ont été gagnés. Il y a maintenant 13 député·e·s et 14 suppléant·e·s.

La liste des communes n'ayant pas atteint le quorum nous est présentée. Dans le district d'Entremont, le quorum n'a été atteint dans aucune des communes.

Toutes les communes des districts de Sion et Conthey ont atteint le quorum.

Dans la commune de Mont-Noble les Vert·e·s font un score de 34.1 %, celle de Salvan 24 %
Les scores les plus importants sont sur des communes du coteaux, des montagnes.

En 2017, les Vert·e·s n'atteignaient pas le quorum dans plus de 40 % des communes.
En 2021 c'est dans un peu plus de 20 % des communes.

Le score des Vert·e·s a augmenté dans 49 communes sur 59, et diminué dans 10 d'entre elles.
Le district le plus fort est St-Maurice et le plus faible, Entremont.

Conseil d'État :
Près de 24 % des suffrages obtenus par les candidates vertes au Conseil d'État, c'est le meilleur score obtenu jusqu'à maintenant.

Des suffrages pour les Vert·e·s sont aussi venus d'autres partis en plus du PS, en partant sans alliance, aurait-on eu plus de voix du PDC ou de la droite ? La question reste en suspens.

Mathieu en profite pour lancer un appel aux élu·e·s du Grand Conseil, et propose de faire changer le mode de scrutin. Avec une liste unique et des noms à cocher simplement et non plus une liste par parti. Ce mode de faire avantagerait les Vert·e·s.

Jean-Pascal remercie toutes celles et ceux qui se sont engagé·e·s pour les élections communales et au Grand Conseil. Les Vert·e·s peuvent être satisfait·e·s, ils ont montré que ce parti était une force politique sur laquelle on pouvait compter.

Il espère l'élection d'un ou d'une Vert·e au Conseil d'État pour la prochaine législature si la Constituante révise le mode d'élection entre temps.

4 Comptes et rapport des vérificateurs

Le caissier, Vincent Günther a fait un très gros travail pour la tenue des comptes dont la gestion s'améliore et se complexifie d'année en année. Jean-Pascal le remercie pour cela.

Compte des résultats Exercice 2020 (01.01.2020 - 31.12.2020)

charges		Année en cours	année précédente
dépense			
Coûts salariaux	1	7 750.00	4 250.00
Comité Cantonal		42.90	80.60
Frais transports		0.00	227.20
Divers		984.90	859.85
Frais administratifs		1 297.65	1 896.42
Elus Grand Conseil		348.85	2 091.30
Assemblée générale		333.75	752.50
Erreurs de compte charges		0.00	155.40
Matériel		0.00	430.20
		10 758.05	10 743.47
contribution			
Cot. Chablais	2	2 495.00	1 080.00
Cot. Coude du Rhône	2	3 340.00	662.50
Cot. Sion	2	6 537.50	3 017.50
Cot. Sierre	2	1 862.50	1 542.50
Cot. Haut Valais	2	1 075.00	300.00
Jeunes Verts	2	1 000.00	5 000.00
Verts Suisse		11 600.00	9 250.00
Ristournes alliance de gauche		3 150.00	300.00
		31 060.00	21 152.50
relations publiques			
Votations		0.00	25.00
Internet	3	1 500.00	15.50
Repas de soutien		0.00	6 016.55
Divers		3 000.00	240.00
		4 500.00	6 297.05
élection			
Conseil National		925.70	72 765.85
Conseil des Etats		0.00	0.00
Conseil d'Etat		0.00	3 653.05
Grand Conseil		0.00	
Constituante		0.00	91.60
Participation cantonale Elections communales		12 508.00	0.00
		13 433.70	76 510.50
total charges		**59 751.75**	**114 703.52**
profit		**31 608.25**	**-8 816.49**

produit	Année en cours	année précédente
cotisation de membre		
Sympathisants	1 490.00	1 350.00
Membres2020	23 650.00	18 700.00
Cotisations 2019 versées en 2020	2 100.00	
Membres2021	0.00	
	27 240.00	20 050.00
don		
Don	2 120.00	7 940.00
	2 120.00	7 940.00
taxe de mandats		
Conseil National	6 000.00	
Grand Conseil	46 000.00	46 000.00
Erreurs de compte	0.00	155.40
Constituante	10 000.00	
	62 000.00	46 155.40
revenu général		
Repas de soutien	0.00	13 680.00
Recettes diverses	0.00	60.00
Intérêts	0.00	1.63
Part. des sections aux E. Fédérales	0.00	18 000.00
Part. des sections aux E. Cantonales	0.00	
	0.00	31 741.63
total produit	**91 360.00**	**105 887.03**

1 Création du nouveau du site internet VS forfait de 2700.-

2 Les ristournes aux sections pour 2019 et 2020 en prévision des élections

3 Participation nouvelle version du site @ versé aux Verts Suisse

Bilan Exercice 2020 (31.12.2020)

Actif	Année en cours	année précédente
capital de roulement		
Compte Raif. Fonctionnement	87 520.67	54 523.28
Compte Constituante	-1.80	142.34
Compte de dépôts	0.00	0.00
Compte cot. membres	0.00	0.00
Débiteurs	0.00	0.00
Actifs transitoires	0.00	-3 255.00
Débiteurs Cot19	0.00	
Débiteurs repas soutien 2019	0.00	
	87 518.87	51 410.62
actif immobilisé		
Matériel	0.00	0.00
	0.00	0.00
Total des actifs	**87 518.87**	**51 410.62**

Passif		Année en cours	année précédente
capital étrangers			
Créditeur		0.00	0.00
Passifs transitoires	4	4 700.00	200.00
		4 700.00	200.00
capital propre			
Capital propre		60 027.11	55 844.66
Bénéfice reporté		-8 816.49	4 182.45
		51 210.62	60 027.11
Total des passifs		**55 910.62**	**60 227.11**
profit		**31 608.25**	**-8 816.49**

4 Provisions pour charges, de ristourne émolument Conseil National 2020 au PS-PCS, 3150.-

+ Ristourne indeminité 1 élus de Sion aux Verts de Sion, 800.-

Les comptes ont été contrôlés par Gilles Diseroz qui relève la bonne tenue de ceux-ci. Toutes les pièces justificatives ont été présentées. Il demande à l'assemblée d'approuver les comptes. Celle-ci s'exécute en acceptant les comptes à 48 voix pour et 4 abstentions, et donne décharge au comité pour la gestion.

5 Renouvellement des membres du comité

Les membres suivants sont proposé·e·s pour le comité :
Carole Morisod, Brigitte Wolf, Céline Dessimoz, Astrid Zimmermann, Vincent Günther, Céline Lugon, Mathieu Besse, Marylène Volpi-Fournier, Christophe Clivaz, Philippe Cina.

Mathieu Clerc est proposé au comité pour représenter la section Sion-Hérens-Conthey

Le caissier Vincent Günther représente l'association par sa signature pour les diverses opérations bancaires à venir.

La composition du comité est acceptée à l'unanimité.

Nathalie Cretton tient à remercier toutes les personnes qui s'investissent en plus de leur vie politique locale, au comité des Vert·e·s Valais.

6 Désignation de la présidence

Après avoir fait un appel à candidature pour ce poste, le comité a estimé que ce changement était propice à un temps de réflexion, nécessaire pour repenser l'organisation du comité, le parti ayant beaucoup grandi ces dernières années.

Le comité profitera de cette pause électorale et estivale pour repenser le fonctionnement du parti et ainsi assurer encore le succès des Vert·e·s Valais aux prochaines élections.

La proposition est donc de surseoir à la désignation de la présidence, et d'assurer l'interim par nos 2 vice-présidentes ; Carole Morisod pour la partie francophone et Brigitte Wolf pour la partie haut-valaisanne.

Une nouvelle assemblée générale sera convoquée pour approuver la présidence qui sera désignée après ce temps de réflexion, ainsi que la nouvelle composition du comité.

La proposition est acceptée à 51 voix contre 1 opposition.

7 Divers

Mathieu Besse présente la nouvelle initiative des Jeunes Vert·e·s sur les limites environnementales, pour réformer l'économie et le secteur des finances en Suisse, notamment les importations et exportations.
Le but étant d'introduire les 6 limites planétaires scientifiquement établies dans la Constitution suisse, et de les garder à un niveau durable. Il y aura un délai de 10 ans de mise en œuvre à partir de l'acceptation de l'initiative.

La récolte de signature sera lancée le 17 août prochain et les Jeunes Vert·e·s recherchent 5000 volontaires pour récolter des signatures.

Carole prend ensuite la parole et rend hommage à Jean-Pascal pour tout le travail effectué durant ses années au comité et à la présidence (annexe au PV).

Nathalie est émue de pas pouvoir partager un verre avec Jean-Pascal et lui dire en présentiel toute sa reconnaissance, elle rappelle que personne ne serait là aujourd'hui sans lui.

Christophe Clivaz ne pouvant être présent à l'AG a préparé un hommage à Jean-Pascal en capsule vidéo qui est diffusée à l'écran.

Jean-Pascal remercie tout le monde pour ces gentilles paroles et rappelle qu'il a vécu de très très belles années au sein du groupe, mais qu'il est aussi content d'arrêter pour penser à lui, à sa famille et ses enfants.

L’aventure continue avec des personnes compétentes, les Vert·e·s Valais ont encore de belles pages à écrire.

La séance se termine à 20H15

Pour le PV,
Céline Lugon

Le président,
Jean-Pascal Fournier

Annexe 1 : discours d'adieu de Jean-Pascal

Je vous souhaite la cordiale bienvenue à l'occasion de cette deuxième AG virtuelle. J'espère sincèrement qu'il s'agira de la dernière AG virtuelle et que la prochaine s'effectuera en présentiel ! Dans tous les cas de figure, il s'agit pour moi de la dernière assemblée que je présiderais puisque, comme vous le savez, je termine aujourd'hui mon mandat de président.

J'ai donc le privilège, en introduction de cette assemblée, de vous adresser mon ultime message présidentiel.

Lorsque j'ai repris la Présidence des Verts des mains de notre regretté Grégoire Raboud, j'avais déclaré à la presse : « notre objectif est de renforcer l'identité verte et de s'affirmer en tant que parti indépendant »[1]. Je vous rappelle que, en 2012, nous pesions 4.9 % de l'électorat valaisan et que jusqu'alors, sur le plan cantonal et communal, nous nous étions uniquement présentés en alliance sous la bannière « Alliance de gauche ».

A l'instar de la section sédunoise, qui a été la 1ère à s'émanciper – avec succès - de l'alliance de gauche à l'occasion des élections communales d'octobre 2012 et cantonale de mars 2013, je me suis efforcé de convaincre les sections régionales de la nécessité qu'il y avait pour nous de quitter – en particulier – le giron du parti socialiste afin de gagner en visibilité et d'offrir à l'électorat valaisan une réelle alternative qui incarne les enjeux de l'écologie politique. Ce débat en interne, il a été difficile à mener, il a été parfois source de tensions, car beaucoup doutaient de notre capacité à dépasser la limite fatidique du quorum de 8% pour exister par nos propres forces (nous pesions moins de 5%). L'idée dominante alors était que, ensemble au sein de l'alliance de gauche, nous étions forcément plus forts alors que si nous nous présentions de façon indépendante, nous serions forcément responsables d'un affaiblissement de la gauche. La section du Chablais, en particulier celle de Collombey, présidée par notre vice-présidente Carole Morisod, a suivi le mouvement dès 2016 à l'occasion des élections communales, avec succès. Ce sont finalement les élections cantonales qui ont vu toutes les sections du Valais romand franchir le pas pour tenter la voie de l'indépendance et de l'affirmation des valeurs vertes. Le magnifique résultat obtenu – 8 députés, 8 suppléants et un 1er groupe au Grand Conseil - a confirmé l'hypothèse, le pari, qui avait été posé au début de mon mandat. Et tout cela, il faut le souligner, ne s'est pas fait au détriment de la gauche, bien au contraire, cela l'a renforcée : en affirmant chacun nos valeurs, nous avons réussi à réunir un plus grande nombre de personnes qui souhaitent défendre des causes telles que le climat, la biodiversité, la mobilité douce, les énergies renouvelables, un développement territorial plus économe en ressources, une agriculture plus durable, la solidarité avec les migrants et les plus faibles de la société….. Depuis lors, les choses ont été un peu plus faciles et la vague verte et féministe qui a déferlé s'est confirmée élections après élections : en 2018, nous obtenions 10 élu..e.s à la Constituante, en 2019 nous décrochions enfin notre 1er siège au conseil national avec l'élection de Christophe Clivaz, en 2020 nous étions les grands gagnants des élections communales avec pas moins de 61 sièges gagnés et, finalement, 2021 nous permettait de renforcer notre groupe au Grand Conseil avec dorénavant un groupe de 13 députés et députés-suppléants.

Beaucoup de choses ont changé depuis mes débuts à la direction du parti. A mesure que nous avons acquis de l'expérience, la manière plus artisanale de faire de la politique a cédé le pas à un plus grand professionnalisme dans la manière de mener nos campagnes. Et des campagnes électorales, j'ai eu l'occasion d'en mener : depuis mes débuts à la direction du parti, d'abord comme vice-président puis comme président, j'ai eu l'occasion d'organiser 23 campagnes électorales : 7 campagnes au conseil national, 5 campagnes au conseil d'Etat, 5 campagnes au Grand Conseil et 6 campagnes pour les élections communales.

[1] Nouvelliste du 14.09.2012, p. 8

Je peux mesureraujourd'hui le chemin parcouru, car il est très loin le temps où faisions nous-mêmes la photodes candidats au conseil national dans notre jardin et où nous réalisions nous-mêmes le flyerde campagne que nous allions distribuer sur les marchés. Au tout début, nous disposions de 5 à 6'000 francs pour mener une campagne au conseil national. Petit à petit, nous avons développé nos membres, organisé des repas de soutien, lancé des appels à dons. Aujourd'hui,le budget d'une campagne cantonale est un multiple de dix par rapport aux campagnes que nous organisions dans les années 1990-2000.

Un autre changement d'importance, c'est le paysage médiatique valaisan qui a considérablement évolué ces vingts dernières années. L'arrivée de nouveaux médias, je penseici à Rhône FM, à Radio Chablais et à Canal9, a considérablement ouvert le champ médiatique.Les autres médias plus traditionnels de la presse écrite, je pense ici en particulier au Nouvelliste, ont également renforcé la diversité politique en assurant une meilleure couverture de nos activités. Cela a nécessité de notre part une plus grande professionnalisation dans notre manière de communiquer. Tout va plus vite, nous sommes soumis à la règle de l'immédiateté et nous devons être capable de répondre à tout instant à des sollicitations des médias. Cela représente un immense défi à l'avenir pour notre parti.

Si au début de mon mandat le Président était un peu un « *faccio tutto* », je dois dire que depuis quelques années, les choses ont bien changé et que je peux compter sur une équipe efficace qui m'a beaucoup aidé. Je pense ici évidemment aux membres de mon comité qui ne sont pasrestés les bras croisés et qui, au contraire, se sont beaucoup investis, notamment à l'occasion des différentes élections. Je tiens ici à toutes et tous les remercier chaleureusement. Sans eux,rien n'aurait été possible.

Je tiens a adresser ici un merci tout spécial à Marylène qui a partagé dès le début l'aventure des Verts au sein du comité. Elle a partagé toutes les étapes de développement du parti, et c'est peu dire que, très souvent, la vie privée et la vie du parti se sont étroitement mélangées.

Je quitte donc aujourd'hui la Présidence des Verts valaisans avec le sentiment du devoir accompli. Inscrire l'écologie politique dans le paysage politique valaisan a été une réelle obsession pour moi. C'est une grande satisfaction de constater que cet objectif a été atteint et que dorénavant, les enjeux liées à l'écologie ne comptent plus pour beurre en Valais. Nousavons gagné en crédibilité et nous sommes maintenant pris au sérieux. Mais je vous rassure, il reste encore beaucoup à faire ! Surtout dans un canton alpin comme le Valais qui est exposéau 1er chef aux conséquences du réchauffement climatique. Malgré ce qu'en pensent certains commentateurs politique, la vague verte ne s'est pas brisée le week-end dernier avec le refusde la loi sur le CO2 et les deux initiatives sur les pesticides. Les enjeux climatiques sont là pourdurer. Il n'y a pas de raison que notre combat sur sur ce sujet en particulier ne se renforce pasà l'avenir, j'en suis convaincu. Dans notre rapport au territoire, même si la conscience des valaisannes et valaisans vis-à-vis d'une utilisation plus mesurée du sol s'est renforcée, tout n'apas encore été réglé. Il est peut-être temps - c'est une idée que je lance et qu'il vous appartiendra peut-être de prendre au vol - que nous prenions des mesures pour stopper le massacre de la plaine du Rhône qui est victime d'une urbanisation totalement désordonnée. Vu la rapidité à laquelle cette plaine du Rhône est grignotée, ne serait-il pas bientôt venu le temps qu'une initiative cantonale soit lancée pour préserver notre plaine du Rhône qui doit continuer à offrir aux générations futures des terres agricoles et des espaces naturels et de détentes tout en intégrant la dimension naturelle de notre fleuve, le Rhône ?

Nous avons beaucoup grandi, c'est une grande source de satisfaction. Cela implique aussi une grande responsabilité vis-à-vis des électrices et des électeurs qui nous ont fait confiance. C'est à vous qu'il appartiendra d'écrire la suite de cette belle histoire dans le grand Livre des Verts valaisans. Pour ma part, je pose ma plume et je me réjouis de regagner un peu de liberté pour penser un peu plus à moi et aux miens.

Bonne chance et vive les Vert.e.s Valais !

Annexe 2 : discours de Carole Morisod en hommage à Jean-Pascal

« Aujourd'hui, c'est une figure historique de notre parti qui se retire ! Le mot figure historique n'est pas exagéré. Que serait les Vert·e·s aujourd'hui sans Jean-Pascal Fournier ?

Après la fin de tes études en Droit à l'Université de Fribourg, tu reviens Jean-Pascal au pays et entre en politique au début des années 1990 au comité des Vert·e·s Valais qui n'en était qu'à ses balbutiements. Les séances de comité se déroulaient à Fully au domicile de la Présidente de l'époque, Sylvia Schouwey. Epoque comme on le sait, ou l'ère numérique n'existait pas encore !
A cette période, il n'y avait que quelques courageuses et courageux écologistes qui voulaient mettre les notions de protection de la nature et de la santé comme indispensables au sein de la politique valaisanne. Les Vert·e·s ont dû faire preuve de beaucoup de patience, et de conviction pour continuer à faire passer ces idées nouvelles à une population encore très conservatrice.

Et des convictions et du courage tu en avais. Tu as débuté comme militant, en tenant des stands aux marchés, en distribuant des flyers, en collant des affiches, en allant vers la population pour convaincre. Les moyens financiers étaient très maigres et le parti ne représentait alors que 1,3 % de l'électorat.

Mais l'année 1999 fut pour toi un tournant. Tu as **créé la section des Vert·e·s de Sion** et accepté de te porter candidat au sein du PS, mais uniquement en gardant le nom des Vert·e·s. Déjà à ce moment, il a fallu être un fin négociateur et persuasif pour arriver à atteindre ses objectifs. Ce qui a payé car en 2000, deux élus vert·e·s on fait leur entrée dans un exécutif : Camille Carron à Fully et toi, Jean-Pascal à Sion, sans oublier Marylène Volpi Fournier et Marcel Reynard élu·e·s au législatif de la capitale cantonale.

Tu as œuvré pendant 12 ans, de 2001 à 2012, en tant que **conseiller municipal**. 12 années de pur plaisir, où tu t'es éclaté selon tes propos ! Comme quoi, la politique peut apporter beaucoup de bonheur et de satisfaction.

Tu as présidé les dicastères de la jeunesse et des écoles, était également vice-président de la commission culturelle, membre de la commission des finances et président de la sous-commission des étrangers. Durant ces 12 années, tu as mis en place la politique de la jeunesse de la ville (création d'un poste de délégué à la jeunesse, d'un observatoire de la jeunesse) ainsi que la politique des étrangers (création d'un poste de délégué à l'intégration des étrangers, le 1er du Valais et d'une commission ad hoc). Tu as fait adopter un plan directeur des écoles sédunoises. Durant toutes cette période, tu t'es inlassablement engagé, pour la création d'une salle de concert pour les musiques actuelles qui a finalement vu le jour une année après la fin de ton dernier mandat….

Et comme tu es un acharné du travail, de par ta présence et des qualités de persuasion la ville de Sion a amorcé un virage un peu plus vert.

Évidemment, ce travail de conseiller municipal a grandement contribué au développement la section de Sion. D'ailleurs, Christophe Clivaz t'a accompagné dans ta dernière législature. Et oui, **deux élus Verts à l'exécutif de Sion**, c'était une belle vitrine pour le parti cantonal et son développement futur !
Le développement de la section de Sion a réellement constitué un moteur pour l'ensemble du parti car elle a clairement apporté non seulement de la visibilité mais aussi du financement nécessaire à l'essor des Vert·e·s Valais.

Au côté de Grégoire Raboud président du parti cantonal de l'époque et pilier important du développement de celui-ci, qui nous a quitté et pour lequel, j'ai une petite pensée, tu as contribué en tant que vice-président à la structure de ce parti (création des statuts, recherche des membres, et développement d'un site internet) ce qui l'a rendu plus visible et plus professionnel malgré des moyens financiers dérisoires. Depuis lors, les Vert·e·s ont participé à toutes les campagnes (communales, cantonales et fédérales).

Restons à cette période 2000-2012. **En 2000**, **tu rencontres Marylène** lors d'une audition pour être candidate aux communales de Sion. Avec Claude Ruchet, président de la section de Sion de l'époque, vous avez évalué sa candidature qui soit dit en passant n'a laissé planer aucun doute sur ses qualités et son sérieux.

Marylène deviendra ton bras droit et ton soutien durant toute ta vie politique.

Deux enfants vont naître de cette union, Ludovic en 2007 et Elena en 2011. Ils seront baignés dès leur plus jeune âge à la vie politique. C'est d'ailleurs déjà le cas en 2007 où Ludovic a participé, quelques jours après sa naissance, à la 1er université des Vert·e·s organisée par le groupe sédunois à Chateauneuf.
Le développement des Vert·e·s, a été une véritable obsession pour toi et Marylène. Le parti a pris tout votre temps libre, week-end et vacances comprises. Certes, vous l'avez fait avec passion, mais il est très important de souligner que tout cet engagement s'est fait **bénévolement**.
Ce travail acharné a payé. Évidemment, nous sommes en Valais, et les Vert·e·s ont eu des difficultés à se faire accepter. Mais malgré tout, la progression s'est faite sentir aux fils des élections. : 2003 (2.6 %), 2007 (3.9%), 2011 (5%) et 2015 (4.9%), 2021 (plus de 10%).

Tu m'as confié d'ailleurs que pour toi, **l'élection au conseil d'Etat en 2009 reste l'un des plus beaux souvenirs** : alors que les Vert·e·s pesaient moins de 4%, Marylène arrivait à obtenir 16.15 % sur l'ensemble du canton. Depuis lors, les Vert·e·s ont réellement commencé à être pris au sérieux.

En 2011 tu prends la direction cantonale. Cette année fut décisive car c'est l'année où la section sédunoise a décidé de **quitter l'alliance de gauche**. Avec la réélection de Christophe Clivaz sous la bannière verte à l'exécutif de la Ville de Sion, vous avez lancé le mouvement d'indépendance des Vert·e·s vis-à-vis des socialistes pour plus de liberté , de cohérence et de visibilité.

Dès 2016, la section de Collombey-Muraz a également décidé de suivre la voie de l'indépendance lors des communales avec succès au législatif.
Et **en 2017**, toutes les sections du Valais romand décident de s'émanciper du PS lors des élections au Grand Conseil et de se présenter sous la bannière verte. Avec le succès que l'on connaît : 8 élu.e.s au grand conseil : **1er groupe Vert de l'histoire du parti** !

Et la progression continue, en 2018, 10 Vert·e·s sont élu·e·s à la Constituante sous l'appelation Vert·e·s et citoyen·nes et en **2019**, nous pouvons célébrer avec fierté notre **premier Conseiller national Christophe Clivaz !**
Suivent bien sûr les communales de 2020 avec 61 sièges gagnés (36 femmes et 25 hommes) dont 12 aux exécutifs. Ce qui fait un bon de 1 à 12 sièges ! Puis les cantonales de 2021 avec 13 sièges de député·e·s (5 femmes et 11 hommes) et 14 de suppléant·e·s. Aujourd'hui, le parti représente plus de **10% d'électorat**.

N'oublions pas également **quelques combats marquants** que tu as menés en tant que président de parti : la Lex weber, la LAT et les jeux olympiques. Trois combats dont tu es très fier car les Vert·e·s étaient seul·e·s en Valais pour défendre ces objets. Et cela a porté ses fruits !
Durant toutes ces années le plus gros de ton travail consistait à rechercher des membres et des candidat·e·s, à trouver des fonds, à organiser les campagnes et à convaincre les journalistes de la légitimité des Vert·e·s Valais. Un travail long et prenant.

Suite à cette présentation, nous pouvons mieux nous rendre compte du travail gigantesque que tu as accompli et la progression constante que le parti a fait. Trente et un ans d'engagement politique dont vingt de présidence cantonale, c'est trois décennies de luttes pour faire progresser les valeurs vertes dans notre canton.

Je reviens donc à ma question initiale, que serait le parti des Vert·e·s Valais aujourd'hui sans Jean-Pascal Fournier ? Je vous laisse le soin d'y méditer et vous demande par vos applaudissements de lui rendre l'hommage qu'il mérite.

Un grand merci Jean-Pascal, le parti des Vert·e·s te doit beaucoup !